

«J'ai testé l'émetteur de chi !»

C'est un boîtier de plastique couleur sable, de forme arrondie, orné d'une spirale. La taille et le poids d'un smartphone, sauf qu'il n'émet pas de radiofréquences mais le chi – le souffle vital – d'un maître de tai chi ! Détente, énergie et mieux-être global : telles sont les promesses du Veps. Parmi les 1000 utilisateurs actuels, certains crient au miracle. Je l'ai testé. J'ai été bluffé...



Le chi, souffle vital cher aux adeptes des arts martiaux, cette énergie impalpable qui préside à toute forme d'existence peut-il être émis par une machine ? C'est en tout cas la promesse du Veps ou « émetteur d'ondes vives » inventé par le maître de tai chi Vlady Stévanovitch et mis au point par un de ses élèves et ami en 2005. Le but n'est pas de casser des briques comme un pratiquant de kung fu, mais d'obtenir détente profonde et rééquilibrage énergétique au quotidien. Après avoir rechargé quelques instants l'objet sur sa base, branchée sur secteur, on le place en bas du dos, sur la charnière sacro-lombaire et l'on reste en position assise ou allongée pendant 23 minutes. Le temps de se relaxer, le programme d'émission de chi commence... Pendant tout le temps de la séance, il est recommandé de se laisser aller ou de se connecter à ses sensations... Et de ne pas trop penser ! « *Le chi circule là où il y en a besoin, mais seulement si la personne se détend* », prévient son concepteur Jean-Paul Duchêne. Dormir n'est pas un obstacle à la réception du chi. Être éveillé non plus. Aussi on peut utiliser le Veps indifféremment au moment du coucher, le matin au réveil ou à n'importe quel moment de la journée, à condition de ne rien faire d'autre en même temps... Selon les personnes et le moment, l'appareil procure détente ou tonus. À chacun de faire son expérience...

Mon premier contact avec les ondes vives a eu lieu il y a quelques années dans un centre de bien-être. Je l'avoue, je n'ai rien senti de particulier au cours de cette première séance. De la détente, certes, mais je pouvais aussi bien avoir suscité cet état par ma propre intention. Tout de même, les principes sur lesquels se basait ce mystérieux objet ne laissaient pas de m'intriguer. Le Veps prétendait émettre le chi – le souffle vital – d'un enseignant d'arts internes connu, Vlady Stévanovitch, dont j'avais lu avec intérêt le livre *La voie de l'énergie* et pratiqué certains enseignements. Comment, en 2013, un appareil électrique pouvait-il émettre l'énergie curative d'un homme décédé en 2005 ? J'eus l'occasion d'interroger à ce sujet Jean-Paul Duchêne, lui-même enseignant de qi gong et de tai chi, et ancien élève

et proche du maître. Techniquement, le principe était finalement assez simple : l'émetteur d'ondes vives restituait des fréquences de la voix de Vlady Stévanovitch non par l'entremise d'un haut-parleur, lequel a l'inconvénient d'émettre des champs électromagnétiques, mais d'un transducteur, dispositif convertissant un signal en un autre bien connu dans le domaine industriel. Rien de tellement mystérieux finalement. Sauf que les fréquences sonores émises par Vlady Stévanovitch n'étaient pas ordinaires. Il s'agissait de sons porteurs de chi...

« JE DEVENAIS PLUS JOYEUX, PLUS RIEUR »

Les sons porteurs de chi, le grand public en a une vague idée au travers du mythique « *kiaïï* » ou « *cri qui tue* », ce hurlement bref et impressionnant que poussent les pratiquants d'arts martiaux en portant leur coup. Le *kiaïï*, réputé décupler la puissance émise, c'est la partie la plus spectaculaire des sons porteurs de chi. Mais pour les enseignants du tai chi, ces sons particuliers, s'ils sont capables de dégager une puissance destructrice, peuvent aussi être guérisseurs. Vlady Stévanovitch, lors de la longue initiation qu'il avait suivie auprès de ses maîtres orientaux, avait appris à les manier. Quand j'ai entendu pour la première fois, en furetant sur Internet, sa voix émettant du chi, j'eus l'impression que ces sons avaient effectivement quelque chose de spécial. Ce petit boîtier commençait à m'intéresser vraiment. En tant que journaliste, j'ai proposé à Jean-Paul Duchêne de tester son appareil pendant un mois sur moi-même, dans le but de réaliser un compte-rendu de mon expérience, qu'elle soit positive ou non. Il a pris le risque. Pour ne subir aucune influence, j'ai décidé de m'en tenir strictement au mode d'emploi de la machine et, dans un premier temps, de n'interroger aucun autre utilisateur. Ma première expérience eut lieu en présence d'un acupuncteur. Celui-ci prit mon pouls chinois avant et après la séance. Il ignorait tout des ondes vives et n'avait pas d'opinion à leur sujet. Après la deuxième prise de pouls, il eut l'air un peu

étonné. « *Il y a une différence* », me dit-il. « *Et très significative ! Le pouls s'est équilibré sur plusieurs méridiens, y compris le rein, au départ tendu et qui est quasiment bon à présent. Ça mérite d'être noté parce que l'énergie du rein, en médecine chinoise, on sait que ce n'est pas facile à faire bouger. En revanche, j'ignore si l'effet sera durable.* » Pour ma part, je me sentais bien. Plus détendu qu'à mon arrivée. Je décidai de m'offrir une séance tous les soirs au moment du coucher. En général, je m'assoupissais avant la fin et dormais d'un sommeil profond et réparateur. Rapidement, j'ai observé un changement subtil de mon état. Je devenais plus joyeux, plus rieur...

« LES DOULEURS ONT RÉGRESSÉ PROGRESSIVEMENT »

Quelques jours plus tard, j'ai eu l'occasion de rencontrer une amie, convalescente à la suite d'une ablation d'un rein assortie de complications. Elle avait frôlé la mort et se remettait difficilement de son opération, intervenue quelques semaines plus tôt. Surtout, elle souffrait quotidiennement. Au cours d'une soirée passée ensemble, je lui ai fait profiter de ma machine à chi. Elle observa un curieux phénomène : des visions lumineuses kaléidoscopiques très agréables assorties d'une profonde sensation de détente autant physique que morale. Le lendemain, elle m'appela, enthousiasmée : « *Ton truc est génial. Pour la première fois depuis mon opération, je n'ai plus mal !* » Du coup, elle a décidé de s'offrir une séance chaque jour dans le centre de bien-être qui m'avait fait découvrir cette technologie. Quelques semaines plus tard, elle se sentait en forme et considérait que l'émetteur d'ondes vives avait grandement contribué à accélérer sa récupération physique. Quant à moi, après un mois d'utilisation du Veps, j'ai eu confirmation de mes premières impressions : j'avais moins d'états d'âme et mon moral oscillait le plus souvent entre la neutralité et le contentement. Les perturbations ne duraient pas. Je ressentais la joie de vivre, tout simplement...

Effet placebo ? Ce n'est pas l'avis de Christina Von Wysoki, propriétaire d'une ferme équestre en Lozère (France). Trois de ses chevaux, dont une jument présentant des calcifications palpables, boîtaient depuis plusieurs années lorsqu'elle a

expérimenté l'Equiveps, la version équine de l'émetteur d'ondes vives. Au départ dubitative, elle a constaté au bout de trois mois de traitement que plus aucun cheval ne boîtait. Plus impressionnant : les calcifications de la jument avaient disparu. « *C'était vraiment inespéré de récupérer trois chevaux vraiment très boîteurs* », témoigne l'enseignante d'équitation. « *Et pendant ces trois mois, ils n'ont reçu aucun autre soin. Ce sont vraiment les ondes vives qui ont amélioré leur état* ». Côté humain, j'ai reçu plusieurs témoignages d'utilisateurs pour le moins bluffants. Ainsi, Roselyne Beaudoux, atteinte de fibromyalgie depuis plus de quatre ans, a vu ses symptômes disparaître en quelques semaines, sans prendre aucun traitement. « *J'étais dans un état d'épuisement épouvantable* », raconte-t-elle. « *Dès la première fois, j'ai eu un sommeil réparateur et plus d'énergie. Et puis les douleurs ont régressé progressivement. Depuis, je fais ma séance chaque matin.* »

« MON MORAL EST MEILLEUR QU'AVANT LA MALADIE »

Et pour les maladies graves ? Marc Legrand atteint d'un cancer du rein actuellement en traitement a vu sa qualité de vie considérablement améliorée suite à ses séances quotidiennes d'ondes vives. « *Après mon opération du rein gauche, j'ai fait une séance quotidienne. Le premier effet a été de me redonner de l'énergie. Un mois plus tard, le chirurgien a remarqué que je cicatrissais très vite. J'ai fait le test d'arrêter*

le Veps pour voir. Huit jours après, je ressentais de nouveau la fatigue. Et trois jours après avoir repris, j'avais retrouvé mon énergie. » Mentalement, Marc Legrand va très bien. « *Ça me rend presque joyeux ! Ça paraît bizarre de dire ça : mon moral est meilleur qu'avant la maladie.* »

Des témoignages de ce type, Jean-Paul Duchêne en a reçu des dizaines parmi le millier d'acheteurs de sa drôle de machine. Détendre, procurer de l'énergie, soulager les douleurs : tels semblent être les résultats les plus constants de l'utilisation du Veps. Des effets qu'aucune étude à ce jour n'a objectivés... À part la prise du pouls chinois de 43 pratiquants de qi gong et de tai chi au cours d'un stage de l'école de Vlady Stévanovitch, au Québec, par l'acupuncteur Denis Umbriaco en 2015.

“ *J'étais dans un état d'épuisement épouvantable. Dès la première fois, j'ai eu un sommeil réparateur et plus d'énergie. Et puis les douleurs ont régressé progressivement. Depuis, je fais ma séance chaque matin.* ”

« Alors que beaucoup avaient déjà de bons pouls, tout le monde sauf une personne a eu une amélioration », témoigne le praticien. « Y compris quand il y avait un manque de chi ». Une panacée ? « Pas vraiment », admet Jean-Paul Duchêne. « Il y a des gens qui ne ressentent rien. Les résultats vont du rien jusqu'au miracle. »



Trois questions à Jean-Paul Duchêne, coconcepteur de l'émetteur d'ondes vives

→ ABE : D'où est venue l'idée de créer l'émetteur d'ondes vives ?

Jean-Paul Duchêne : Pendant cinquante ans, Vlady Stévanovitch a enseigné aux Occidentaux comment faire circuler le chi au travers du qi gong et du tai chi. Lui-même utilisait le chi dans le but de guérir ou de soulager. Vers la fin de sa vie, il a cherché à transmettre son chi afin que celui-ci soit utilisable après sa mort. De ses maîtres orientaux, il avait appris la pratique des sons porteurs de chi. Ces sons font appel à des techniques phonatoires particulières ainsi qu'à l'attention et à l'intention. Ils ont une grande puissance mais peuvent également être perturbants. Comme ces techniques faisaient partie d'enseignements cachés, Vlady ne les avait pas diffusés jusqu'aux années 2000. Il les pratiquait seulement pour lui-même. Mais un jour, après avoir entendu l'enregistrement de chants sacrés tibétains très riches en chi, il s'est décidé. J'étais un de ses élèves et comme j'avais une société d'audiovisuel, il m'a demandé de lui constituer un studio d'enregistrement afin d'enregistrer sa voix. Dans le même temps, il a suivi une formation à l'IRCAM pour apprendre à traiter des fréquences sonores enregistrées.

→ La voix enregistrée transmet donc l'énergie vitale ?

Tout à fait. Comme le son directement émis par la voix, le son enregistré possède un pouvoir énergétique. Comme il existe de multiples sons porteurs de chi, Vlady s'est livré à un énorme travail d'enregistrement puis de sélection. Le but était d'apporter détente et énergie. Déterminer les fréquences les plus efficaces a demandé dix ans de recherches. Des médecins réunis en association ont testé les sons enregistrés par Vlady sur 400 patients volontaires. Ils les exposaient aux sons et

LES SONS PORTEURS DE CHI DE VLADY STÉVANOVITCH

Très éloignés du chant tel que pratiqué en Occident, les sons enrichis de chi sont des bruits ou des cris produits par l'appareil phonateur humain selon des techniques spécifiques, associées à l'intention et l'attention. D'origine Serbe, installé en France, Vlady Stévanovitch a enseigné pendant cinquante ans au public occidental les techniques de chi traditionnelles. Il a pratiqué les sons porteurs de chi pour lui-même pendant de longues années avant de les transmettre à ses élèves par un enseignement et par l'enregistrement de sa voix.

recueillaient leurs ressentis et leurs paramètres physiologiques.

→ Comment fonctionne le Veps ?

Quand la voix émet une note, elle émet en réalité plusieurs fréquences. Vlady avait pris connaissance des travaux de Paul Nogier, le médecin qui a fondé l'auriculothérapie. Paul Nogier avait étudié les rayons laser. Il avait découvert qu'il existait dans le rayonnement lumineux des fréquences qui étaient en résonance avec le vivant. Il les avait appelées « fréquences pivot ». Ces fréquences favorables à la vie sont des multiples de 73 hertz. Vlady a simplement transposé dans le domaine sonore, c'est-à-dire dans la bande des 20 à 20000 hertz, ce que Paul Nogier avait découvert sur la lumière. Avec le matériel numérique à sa disposition, il a favorisé dans la gamme sonore de sa voix les fréquences multiples de 73. Le résultat, finalement, était supérieur à ce que produisait sa voix. C'était extrêmement puissant. À tel point que tout le monde ne le supportait pas. Nous avons réduit la puissance de l'émission à 4% de sa valeur initiale. Et finalement, c'est le plus efficace. Ensuite, il fallait que l'appareil n'émette aucune fréquence perturbante. Ce n'est pas le cas avec un haut-parleur puisque celui-ci est équipé d'aimants qui émettent des champs électromagnétiques. Nous avons donc, à la place du haut-parleur, placé un transducteur. Très utilisé dans l'industrie, le transducteur est une fine membrane de céramique qui vibre mécaniquement, sous l'effet des fréquences. Donc quand on allume le VEPS, on n'entend pas de son. Ce sont des vibrations mécaniques qui sont transmises au corps. Certaines personnes les ressentent, d'autres non.

Pour en savoir plus : www.veps.fr

Propos recueillis par **Emmanuel Duquoc** ■■■